

Décor, design et industrie

Les arts appliqués à Genève

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE | 15 OCTOBRE 2010 – 1^{ER} MAI 2011

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, septembre 2010. – **Là où le beau rejoint l'utile... Comment trouver définition plus exacte et plus sensible de ce que sont les arts appliqués ? Leurs frontières s'en trouvent élargies, dépassant les contraintes imposées. Ainsi, le dessin participe de l'élaboration, le trait matérialisant l'idée ou guidant l'exécution. De même, le décor, a fortiori quand on le doit à l'artiste, s'applique avec la même intention à l'objet comme à l'architecture. Enfin, l'industrie, axée sur la fonction et la performance de ses productions, insuffle à ces dernières une esthétique grâce au design. Arts décoratifs, arts industriels, arts appliqués, la terminologie s'efface au profit de la démarche artistique.**

Genève, riche de nombreuses compétences, s'est particulièrement investie dans la promotion du beau dans l'utile. Alors que disparaissaient les réglementations corporatives, enrichie par son statut de refuge des savoir-faire de ceux qui s'y installèrent pour rester fidèles à leur foi, la cité allait bientôt se donner les moyens de voir sortir de ses murs des objets de convoitise. Le XVIII^e siècle, grande période de l'indienne, c'est-à-dire de l'impression sur étoffe, rapidement supplantée par l'horlogerie qui allait devenir emblématique de la place, voit la création d'une école de dessin gratuite. On s'y efforce de développer les capacités artistiques de tous, du forgeron au cabinetier. La Société des arts est un lieu d'échange et de recherches ; et bientôt, dans la filiation de ces institutions, naissent des écoles professionnelles. Il n'est donc pas étonnant que Genève se dote d'un musée des arts décoratifs dont les collections rejoignent le Musée d'art et d'histoire à sa fondation, moyen d'enrichir la création en offrant la possibilité d'étudier ce que les aînés ont réalisé.

À l'occasion de son Centenaire, le Musée d'art et d'histoire souhaitait renouer avec cette part importante de son passé et de ses missions tout en suscitant le plaisir de la découverte, ou de la redécouverte, d'une identité genevoise parfois insoupçonnée dans le vaste domaine des arts appliqués. L'exposition *Décor, design et industrie* se propose donc de rassembler, de jadis à aujourd'hui, ce qui a contribué au rayonnement de Genève, ce qui en a fait sa spécificité, ce qui est devenu internationalement connu comme ce qui est parfois resté confidentiel. Vaste programme pour un vaste domaine dans lequel l'objet est au centre du discours nourrissant celui de l'histoire, de la technique et de l'esthétique. On y parle donc, avec le même enthousiasme, de machines à coudre, de livres, d'affiches, de bandes dessinées, de construction automobile, de vêtements et d'accessoires, de ferronnerie, de scénographie, de tapisserie, de mobilier, de design, de bijoux, d'horlogerie, de céramique, de papier peint..., un véritable inventaire à la Prévert dans lequel la muséographie de l'événement se doit de s'imbriquer. Les diverses œuvres, groupées selon une thématique éloignée de tout absolu, y entament un dialogue que chaque visiteur saura s'approprier comme il l'entend.

Du petit à l'imposant, du plus simple au plus élaboré, du plus trivial au plus exceptionnel, les pièces choisies sauront déclencher la surprise, l'étonnement, et sûrement souvent l'admiration. Afin de ne pas célébrer la création genevoise sans s'y impliquer, carte blanche est donnée à Philippe Cramer et son équipe, pour un face à face entre les boiseries du salon historique de Cartigny créé par Jean Jaquet à la fin du XVIII^e siècle et le design contemporain de Cramer + Cramer.

Alexandre Fiette, commissaire de l'exposition